

EDITORIAL MAI 2025

Après avoir rappelé les fondements de l'année jubilaire dans les Saintes Écritures et la manière dont l'Eglise souhaite désormais actualiser, tous les 25 ans, l'année de grâce annoncée par le Seigneur, je vous propose ce mois-ci et les mois suivants de passer en revue les différents ingrédients du jubilé.

Le premier ingrédient est bien évidemment le pèlerinage. Il est depuis l'origine une des caractéristiques, pour ne pas dire l'élément essentiel du jubilé. Parmi les innombrables sanctuaires qui attirent chaque année des milliers de pèlerins, ce sont surtout les grandes basiliques romaines qui marquent la démarche jubilaire : en premier, la basilique Saint-Pierre et celle de Saint-Paul-hors-les-Murs. N'oublions pas les deux autres basiliques majeures : Saint Jean de Latran et Sainte Marie Majeure.

Plus localement, la démarche consiste à atteindre au moins la porte de la cathédrale de son propre diocèse ou celle de l'église que l'évêque aurait indiquée à cet effet. A Monaco, le lieu de pèlerinage jubilaire officiel le plus proche est le sanctuaire Notre-Dame de Laghet. Et, lors de notre pèlerinage diocésain du 1^{er} Mai en ce sanctuaire tant aimé des monégasques, nous avons effectivement vécu cette démarche du jubilé.

Plusieurs réalités pastorales de notre diocèse ont déjà pris le chemin de Rome et ont accompli leur pèlerinage jubilaire. Les derniers en date, les adolescents, ont même pu assister aux funérailles du Pape François. Permettez-moi de rappeler le grand événement qui marquera le prochain mois d'octobre (du 25 au 30) : le pèlerinage jubilaire officiel du diocèse de Monaco à Rome (les inscriptions sont ouvertes et n'attendent plus que vous !).

Rappelons que le pèlerinage est un parcours qui nous fait cheminer vers un lieu spirituel. Le but du chemin est essentiel, mais tout ce qui y conduit contribue à la fécondité de la démarche. Par le pèlerinage, chacun a la possibilité de redécouvrir le silence, l'intériorité, une plus grande intimité avec Dieu. Le pèlerinage permet de quitter, ne serait-ce que quelques instants, son environnement familial pour faire confiance et revenir à l'essentiel. Lorsqu'il inclut la marche, il dispose à l'émerveillement devant la création, favorise le sens de l'effort, nourrit la persévérance et la patience. Les rencontres fraternelles donnent aussi une belle dimension ecclésiale à la démarche.

Chers amis, vous l'aurez remarqué, le thème de cette année jubilaire 2025 inclut une référence explicite au pèlerinage, puisqu'il s'agit d'être « pèlerins de l'espérance ».

Ces jours-ci, nous gardons particulièrement en mémoire le Pape François, qui a eu l'initiative de cette année sainte et qui, dès le début, a encouragé les fidèles du monde entier à prendre leur bâton de pèlerin : *« Je pense à tous les pèlerins de l'espérance qui arriveront à Rome pour vivre l'année sainte et à ceux qui, ne pouvant se rendre dans la ville des apôtres Pierre et Paul, la célébreront dans les Églises particulières. Qu'elle soit pour tous un moment de rencontre avec le Seigneur Jésus, « porte » du salut. Il est notre espérance, lui que l'Eglise a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous ».*

Le Pape François a désormais achevé son pèlerinage terrestre ; nous, nous poursuivons la route. Une dernière porte sainte s'est ouverte pour lui ; nous, nous sommes encore en chemin. Mais nous ne perdons pas courage ; nous continuons de suivre ses encouragements paternels, nous continuons de suivre les traces de nos aînés dans la foi qui, depuis Abraham ont accepté de se lever et de partir vers le pays que Dieu leur montrerait.

Alors, il me reste à vous souhaiter une bonne route, un beau pèlerinage !